

Unité de recherche et développement

Tél. direct : +41 21 641 38 35

E-mail : urd@ecolelasource.ch

La Lettre de l'URD

Editorial

Janvier 2002, l'URD se recompose. Une nouvelle équipe se rassemble autour de Walter Hesbeen pour consolider et étendre les prestations de l'unité. En matière de recherche, la mise en forme de la HES l'invite effectivement à une participation aux recherches DORE, à engager des collaborations avec d'autres sites et des relations plus étroites avec les lieux de pratiques dans ce domaine. Le développement promu de manière convaincante sur le plan international permet, à ce jour, de briguer l'exploration de nouveaux projets. Un retournement vers l'intérieur de l'institution, un approfondissement et une spécification des liens entretenus avec les membres de l'ELS se dessinent. L'URD se penche sur son accessibilité et clarifie ses offres de services. Walter Hesbeen se soucie de l'engagement libre et coopératif de chacun des membres de son équipe qu'il invite à l'élaboration de la nouvelle mission. Dévoiler, développer et mémoriser sous-tendent les activités des personnes choisies pour la diversité de leur regard scientifique, de leur discipline de référence et de leur personnalité intellectuelle. Ainsi l'historienne et archiviste Denise Francillon réitère son engagement. Michèle Guigoz assure l'appui documentaire. Marion Droz offre son regard anthropologique au domaine de la santé sociale qu'elle fouille d'emblée avec appétit et méticulosité. Brigitte Bally mobilise son doute créatif aux champs professionnels des soins et de la pédagogie desquels elle est issue. La *maestria* logistique d'Andrée Favre et la constante bienveillance de Marianne Marti au secrétariat parfument le confort de l'équipe. Le mouvement est de mise, du nouveau s'annonce pour l'automne au centre de documentation qui se verra confié à Nathalie Bovay et Claire-Lise Boillat. Enfin, le site de l'URD est repensé pour que, dans le virtuel comme *in vivo*, nos collaborations soient pertinentes, efficaces et plaisantes. Bien à vous, l'URD au complet !

Brigitte Bally

La Source, une origine internationale dynamique

Lausannoise, l'Ecole La Source trouve cependant ses origines au centre d'une problématique européenne de la formation des infirmières pensée au sein de la bourgeoisie protestante. Celle-ci s'interrogeait afin de mettre en relation l'évolution de la médecine, la construction de nombreux hôpitaux, la qualité des soins qui s'y donnait et la charité pratique reliant l'acte religieux à l'acte social. La fondatrice de l'Ecole, Valérie de Gasparin, consciente des enjeux d'une telle réflexion pour les femmes de son époque, pose les bases d'une structure de formation de garde-malades qui permettent à la femme laïque de s'engager professionnellement sur un terrain sensible puisque touchant à la relation au corps et à l'âme. Cet espace social, qui avait été jusque là occupé essentiellement par des religieuses dans les pays catholiques, était, dans les pays protestants, tenu par des servantes laïques. Ces deux types d'infirmières se transmettaient leur savoir de manière orale. Ainsi, l'enjeu du changement se situait dans la mise en place d'une formation permettant une évolution et un développement de la profession elle-même. Il s'agissait alors de la contrôler afin qu'elle n'empiète pas sur l'espace médical.

Cette réflexion est visionnaire aussi bien en rapport à l'évolution de la place de la femme dans la société – ce premier balbutiement de féminisme ne sera pas contredit dans le futur – que face à l'importance donnée à la laïcité du projet qui s'avérera dans la ligne du développement de l'Etat laïc et de la responsabilité croissante de l'individu face à lui-même et à sa relation au divin.

Dès sa création, les murs de cette école redisent ces visées d'ouverture sur le monde et sur son développement. Ainsi, en 1859, les élèves viennent de toute l'Europe francophone pour s'y former jusqu'à ce que l'école soit bien implantée sur le territoire vaudois. En 1870, conscient de la nouveauté de l'expérience, Agénor de Gasparin veut présenter l'école au Nouveau monde, dans le cadre de la Société évangélique de Philadelphie. Foudroyé lors d'une épidémie de typhus qu'il contracta auprès des soldats de l'armée française en déroute à qui il apportait des soins, Agénor de Gasparin ne partira pas, il meurt le 14 mai 1871.

**2^{ème} congrès mondial
des infirmières et infirmiers francophones
- Un événement d'envergure -
Montpellier, 25 au 28 mai 2003**

En 1893, Valérie de Gasparin invite le Dr Charles Krafft, le nouveau directeur de l'école, à présenter son œuvre à l'Exposition universelle de Chicago. Il y envoie un prospectus de présentation de la formation donnée à La Source et l'histoire de sa création rédigée par la fondatrice elle-même. Dans la même dynamique, dès la création du Conseil international des infirmières, en 1899, et dès les premiers congrès organisés par celui-ci, Charles Krafft y envoie des infirmières de l'Ecole pour y participer. Les archives de La Source ont conservé des traces de ces contacts internationaux qui seront perpétués jusqu'à nos jours comme si les directeurs successifs s'étaient sentis investis de cette mission d'ouverture.

Sur un autre plan, dès la fin du XIXe siècle, l'Ecole La Source favorise les stages à l'étranger faute de trouver des lieux de stages en Romandie. Cette pratique lui ouvre des perspectives d'engagement de diplômées lors de la guerre des Balkans et lors de la Première guerre mondiale. Après une période de présence continue des étudiants dans les hôpitaux de Suisse romande uniquement, ces derniers peuvent à nouveau réaliser des stages à l'étranger pour s'y former à l'approche interculturelle, entre autres. Cette ouverture au monde se manifeste aussi dans l'engagement de nombreuses Sourciennes dans le cadre missionnaire ou humanitaire.

Et aujourd'hui ? La Fondation La Source a même eu l'audace d'installer l'Institut La Source à Paris, ville qui avait accueilli en 1837 Valérie de Gasparin, femme d'Agénor, lui-même chef de cabinet de son père alors Ministre de l'Intérieur. Dans le cadre de la vie mondaine parisienne, elle avait écrit ses premières réflexions sur la place de la femme dans la société, prémices à son projet visionnaire.

Denise Francillon

2ème Congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones

L'intérêt de La Source pour l'ouverture sur le monde se traduit également par son investissement dans les réseaux internationaux, en particulier ceux ayant en commun l'usage de la langue française. Cet intérêt pour la langue française n'est pas animé d'un quelconque rapport de force mais est fondé sur la nécessité, ressentie par de nombreux professionnels francophones ou francophiles, de ne pas limiter leurs lectures et la mise en partage de leurs travaux et expériences à la langue véhiculaire dominante, soit l'anglais.

C'est ainsi qu'en l'an 2000 la Fondation La Source, en partenariat avec l'Ordre des infirmières et infirmiers du Québec, a largement contribué à la création du SIDIEF ou Secrétariat international des infirmières et infirmiers de l'espace francophone, dont le siège est à Montréal. Depuis lors, le SIDIEF a été reconnu comme OING (Organisation internationale non-gouvernementale).

Dans ce contexte, l'Institut La Source s'est vu confié l'organisation du **2ème congrès mondial des infirmières et infirmiers francophones** qui se déroulera à **Montpellier (France) du 25 au 28 mai 2003**, autour du thème **La passion du soin infirmier au défi d'une plus grande humanité**. Véritable événement, cette rencontre

de la francophonie mondiale ne réunira pas moins de 1'500 à 2'000 personnes, professionnels et étudiants, venus des différents continents.

Outre une séance inaugurale, deux sessions plénières et un Forum étudiants, ce congrès proposera également cinquante-quatre séances parallèles réparties sur trois journées et une présentation permanente d'une centaine de communications sur posters. Notons qu'à l'occasion du congrès, un programme de stages et de séminaires seront également organisés en France, en Suisse et en Belgique.

Dès le début de cet automne, un **appel international à communications** a été lancé. Il sera clôturé le 11 novembre 2002. Les documents de cet appel à communication peuvent être obtenus sur le site de l'Institut La Source : www.institutlasource.fr

Nous espérons vous y voir nombreux et qu'en particulier au moins un représentant de chacun des nombreux établissements destinataires de La Lettre de l'URD puisse nous y rencontrer.

Ce congrès mondial francophone d'infirmières et d'infirmiers est une première en terre d'Europe. Offrons-nous le plaisir d'y participer et laissons-nous étonner par toutes ces rencontres, toutes ces expériences, tous ces travaux, toutes ces différences et autant de ressemblances.

Walter Hesbeen, président du comité organisateur

Prix de l'inscription :

- Membre du SIDIEF :	325 €
- Non-Membre :	375 €
- Etudiant :	125 €
- Enseignant par groupe de 10 étudiants :	125 €

Ces prix comprennent la participation à l'ensemble des activités du congrès, ainsi que les trois repas de midi.

Dîner de Gala : 50 €

Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales (DHEPS)

Pratiques de développement social, santé communautaire et recherche-action

La quatrième promotion du DHEPS commencera, comme prévu, sa première session en novembre à Strasbourg et rencontrera celle qui entre en troisième année.

Par ailleurs, un séminaire européen aura lieu le 12 novembre 2002 à l'Université Marc Bloch qui réunira les équipes pédagogiques d'Allemagne, d'Autriche, de Suisse et de Strasbourg autour du thème « Echanges de pratiques de la recherche-action ». Ce séminaire doit également préparer une rencontre prévue à l'Université de Lausanne dans le courant du deuxième semestre 2003. Nos partenaires de Strasbourg y évoqueront les enjeux liés à la reconnaissance européenne de la démarche du DHEPS et son inscription dans la perspective de la création d'un master européen.

En termes de soutenance, le 19 septembre 2002, Mme Catherine Pavaux-Julian a soutenu son mémoire intitulé « *Chemin d'autonomie et propédeutique – Analyse biographique et pédagogique* ».

M. Michel Fontaine, responsable de formation, est à disposition pour tout entretien et préparation du dossier de candidature : tél. +41 21 641 38 29 ou e-mail m.fontaine@ecolelasource.ch

Michel Fontaine

Echanges

Quel regard les infirmières en pédiatrie portent-elles sur les nouveaux professionnels généralistes ? Enjeux de formation

Quelles connaissances et quelles représentations les infirmières travaillant dans le secteur pédiatrique ont-elles de l'actuelle formation initiale généraliste niveau II et des nouvelles professionnelles qui en sont issues ? Pensent-elles que les étudiantes en formation d'infirmière généraliste développent des compétences professionnelles suffisantes qui leur permettent d'intervenir dans les services de pédiatrie ?

Dès 1992, les nouvelles prescriptions de la Croix-Rouge suisse font naître une nouvelle formation initiale d'infirmière généraliste mais également disparaître la formation spécialisée en hygiène maternelle et en pédiatrie. La réflexion menée dans ce travail nous permet d'observer, entre autres, comment les infirmières des secteurs pédiatriques ont vécu ce changement fondamental. Mais aussi comment celles-ci vivent au quotidien cette nouvelle cohabitation avec des professionnelles de formation initiale différente et une identité professionnelle construite sur des valeurs et des croyances autres. Les entretiens réalisés donnent la parole aux infirmières de ce secteur, leur permettant ainsi de s'exprimer au sujet des représentations qu'elles ont de cette nouvelle formation et de ces infirmières d'une nouvelle génération.

Mots-clés : Représentation, changement, résistance au changement, compétence, identité professionnelle

Corinne Ghaber, Mémoire de licence, Université Lumière Lyon 2, Sciences de l'Éducation, juin 2002, c.ghaber@ecolalasource.ch

La référence ou tutorat de stage : entre activité contraignante... et opportunité de professionnalisation

Dans un contexte de pratiques professionnelles difficile, nous nous sommes intéressée à découvrir les représentations des référents ou tuteurs de stage quant aux bénéfices qu'ils pouvaient attribuer à leur rôle spécifique de référence ou tutorat et à mettre en évidence ce qui se passe pour eux plus précisément dans les interactions étudiant-référent. Nous nous sommes questionnée afin de savoir si ces éléments pouvaient ou non contribuer à dynamiser la professionnalisation de ces référents et si oui, comment et par quels processus.

C'est une approche qualitative, de type descriptif.

Nous avons réalisé dix entretiens auprès de référents issus de trois milieux de soins différents (hôpitaux, cliniques, services de soins à domicile). Un questionnaire leur a été remis afin de définir un profil socio-démographique et de les préparer à un entretien consécutif.

Les résultats de cette démarche montrent que les discours véhiculés par les référents reflètent une conception plutôt positive de leur rôle. Ces professionnels ont énoncé la perception de nombreux bénéfices comme l'actualisation des connaissances, le développement de savoir-agir spécifiques, une distanciation et une remise en question de leur pratique, une attitude tendant vers la réflexivité, de la satisfaction et du plaisir à transmettre un rôle professionnel et à préparer les infirmières de demain. Cependant, le rôle d'évaluateur reste questionnant et représente une activité difficile et complexe dans sa partie sommative.

La position particulière de l'étudiant dans sa différence d'âge, de statut, de personnalité constitue un élément singulier et dynamique dans la pratique du référent et de l'équipe, pour autant que les étudiants fassent preuve d'une attitude motivée et engagée dans leurs stages.

Une attitude d'ouverture à la différence de l'autre et à la remise en question de sa pratique professionnelle, de même qu'un intérêt pour l'enseignement, constituent les principaux facteurs d'engagement dans le rôle de référent.

Quant au contexte environnemental dans lequel celui-ci s'exerce, nous avons pu relever, dans certains cas, la perception d'un manque de reconnaissance et de soutien de la part des institutions concernées ainsi que des conditions peu favorables à l'exercice de ce rôle, notamment en ce qui concerne le temps à dégager pour cette activité.

Si la professionnalisation est un processus de développement individuel vers le professionnalisme, nous pouvons alors constater que les processus et bénéfices mis en évidence dans ce mémoire constituent des ingrédients propices à la dynamiser. Encore faut-il que des espaces se créent pour permettre la prise de conscience, l'explicitation, l'accompagnement et la formalisation de cette opportunité de professionnalisation.

Mots-clés : Référence/Tutorat de stage, Professionnalisation, Compétence, Savoir, Savoir agir, Pratique réflexive, Apprentissage expérientiel, Motivation, Interactions sociales, Conflit socio-cognitif, Echanges, Réciprocité

Simone Henzi, Mémoire de maîtrise universitaire, DPSS, juin 2002, s.henzi@ecolelasource.ch

Prise en compte de la dimension culturelle pour l'enseignement de l'alimentation : expérience à Cotonou, Bénin

Ce mémoire rend compte d'une expérience d'enseignement de l'alimentation à Cotonou, Bénin, vécue par un enseignant en soins infirmiers suisse, domicilié à Genève. Cet enseignement fait partie d'un cours de sensibilisation aux soins de santé primaire de deux semaines.

Le contexte particulier de cette expérience est celui d'étudiants ayant reçu une formation biblique de trois ans. A la fin de leur formation, ils seront appelés à travailler comme évangélistes dans les églises de la région. De ce fait, ils auront une certaine influence sur la population locale qui se traduira, entre autres, par des conseils en matière d'alimentation chez ceux qui souffrent notamment de malnutrition.

Au sud du Bénin, il n'y a pas de famine ou de problèmes de production alimentaire importants, sauf durant les courtes périodes de soudure. En revanche, un enfant sur cinq souffre de malnutrition ou de carence à cause d'une alimentation non équilibrée.

L'objet de ce mémoire est de mettre en lumière certains aspects culturels qui concourent, en partie, à la malnutrition de la population. De surcroît, comment ces aspects culturels influencent-ils l'enseignement ?

Cette étude est aussi le reflet d'une rencontre entre deux « mondes » culturellement différents, celui des étudiants d'une école à Cotonou et celui de l'enseignant, dans ce que nous pouvons appeler une zone d'intercompréhension.

Nous avons ainsi été amené à poser la question de départ suivante : quelles sont les influences de la culture de l'apprenant, du contexte particulier de la région du sud du Bénin et de la culture de l'enseignant dans l'apprentissage des principes d'alimentation ?

Pour nous aider à répondre à cette question, nous avons fait appel à deux références théoriques, un modèle pédagogique et une autre anthropologique. Le modèle d'apprentissage allostérique sera notre modèle d'analyse de l'enseignement. Les notions anthropologiques autour de la culture nous aideront à cerner ce qu'elle véhicule et comment elle influence l'enseignement.

Nous avons procédé à neuf entretiens d'anciens étudiants qui ont une expérience de conseil en matière d'alimentation dans la population. L'importance à accorder à la religion vaudou a été signalée dans chacun de ces entretiens.

Le modèle allostérique a été utilisé avec succès car il a apporté une innovation pédagogique dans la pratique traditionnellement tournée vers l'enseignement *ex-cathedra*.

Finalement, nous remettons en doute la pertinence de passer par la déstabilisation des conceptions des apprenants dans un contexte culturel africain. En effet, nous avons pris conscience qu'un syncrétisme entre pensée scientifique (moderne) et pensée traditionnelle est profondément ancré dans la population. Il semble dès lors qu'une autre approche est à imaginer.

Philippe Pahud, Mémoire de licence, Université de Genève, Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, janvier-février 2002, p.pahud@ecolelasource.ch

Informations

Lire ...

- Revue *Perspective soignante* : le no 14-15 est paru en septembre 2002. Il contient un grand nombre de conférences et de travaux exposés lors du congrès international de mai 2002 sur le thème « *Aurons-nous encore des infirmier(e)s demain ?* ».

- Le Cahier de La Source no 2 « *Les infirmières et infirmiers de Suisse romande et la recherche en soins infirmiers* », est paru en mai 2002.

Conférences et publications

Walter Hesbeen

Conférences :

- *D'une fonction d'encadrement à la clinique managériale*, conférence organisée par la Direction des soins, Hôpital du Kremlin-Bicêtre, AP-HP, Paris, le 24 octobre 2002.

- *La fonction de cadre de santé : quels enjeux pour la santé publique ?*, conférence à la soirée inaugurale de l'IFCS de Ville-Evard (France), le 14 octobre 2002.

- *L'essence de la pratique infirmière*, conférence organisée par le Centre hospitalier Interdépartemental et l'IFSI Lucien Flourey, Clermont de l'Oise (France), le 14 octobre 2002.

- *Pour une clinique soignante – ou lorsque les disciplines se confrontent au bon sens*, conférence aux XXIX^{ème} Journées nationales des Infirmiers Généralistes, Lille (France), 17-19 septembre 2002.

- *Le métier de cadre : réalités et perspectives*, conférence-débat organisée par les IFCS de Montpellier, le 24 juin 2002.

- *Soin, prise en charge globale et pluridisciplinarité*, conférence-débat à l'IFCS du CHU de Dijon, le 20 juin 2002.

- *Approche anthropologique de la mort en France*, conférence-débat à l'IFSI Cochin - La Rochefoucauld, Paris, le 17 juin 2002.

- *Pénurie infirmière et perspective soignante*, conférence organisée par l'Amicale des Etudiants en soins infirmiers de Sarreguemines (France), le 6 juin 2002.

- *Soins infirmiers et responsabilité sociale : les enjeux d'une évolution*, conférence à la Giornata internazionale dell'infermiera « *Quando l'uomo diventa malato : cure e culture* », Ospedale regionale di Lugano (Suisse), le 13 mai 2002.

- *D'une équipe multidisciplinaire à une clinique soignante pluriprofessionnelle*, conférence à l'occasion du dixième anniversaire du CTR d'Orbe, Orbe (Suisse), le 2 mai 2002.

- *De l'ouverture à l'existence à une clinique soignante – quelles articulations entre savoirs disciplinaires et pratiques pluriprofessionnelles ?*, conférence at the Fourth International Conference of the European Federation of Nurses Educators, (FINE), Madeira (Portugal), 25-26 avril 2002.

Publications :

- *Formation et pratique infirmière – de l'ouverture à l'existence à une clinique soignante*, chapitre rédigé dans le cadre de l'ouvrage collectif de l'Ecole Santa Madrona, Barcelona, 2002.

- *Les savoirs soignants : entre art et science*, in Soins Cadres, juin 2002.

Michel Fontaine

Conférences :

- *Foi et santé, connivence ou dissonance*, conférence donnée dans le cadre de la Journée Source, Lausanne, 8 octobre 2002.

Publications :

- *Santé et salut, une connivence à redécouvrir*, in Revue Sources, no 3/mai-juin 2002, pp. 115-121.

- *Maladie et responsabilité – approche anthropologique et biblique*, mémoire de licence en théologie, Université de Fribourg, août 2002, 103 p.

Denise Francillon

Conférences :

- *Survie de la profession infirmière : quels combats professionnels et socio-politiques pour les infirmières suisses du XX^e siècle ?*, Congrès international, Montpellier 22-24 mai 2002.

Publication :

- *Survie de la profession infirmière : quels combats professionnels et socio-politiques pour les infirmières suisses du XX^e siècle ?* Perspective soignante, no 14-15, pp. 60-72.

L'équipe de l'Unité de Recherche et Développement :

Responsable :
Walter HESBEEN, Dr en Santé Publique
Responsable de formation DHEPS :
Michel FONTAINE, Dr en Sciences Sociales

Chargée de recherche :
Marion DROZ MENDELZWEIG
Assistante de recherche :
Brigitte BALLY
Archives et Histoire :
Denise FRANCILLON

Centre de Documentation :
Claire-Lise BOILLAT
Nathalie BOVAY
Secrétaire :
Andrée FAVRE